

## Séries Entières et Fonctions Analytiques

### I- Généralités sur les séries entières.

On appelle série entière toute série dépendant de la variable complexe  $z$  et prenant la forme

$$\sum_{n=0}^{+\infty} a_n (z - z_0)^n$$

pour une certaine suite  $(a_n)_{n \geq 0} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$  et un  $z_0 \in \mathbb{C}$  fixés.

Dès lors que cette première définition est posée, on pourra commencer par se demander quelle est la forme du domaine  $\mathcal{D}_C$  des  $z \in \mathbb{C}$  pour lesquels cette série converge.

Bien entendu :  $z_0 \in \mathcal{D}_C$ .

Nous allons voir que parfois :  $\mathcal{D}_C = \{z_0\}$ , tandis que dans d'autres situations :  $\mathcal{D}_C = \mathbb{C}$ , tout dépendant du point auquel les variations de  $|a_n|$  sont "modérées" pour  $n \rightarrow +\infty$ .

**Théorème** : Quelle que soit la suite  $(a_n)_{n \geq 0}$  utilisée, il existe  $R \in [0; +\infty]$  dépendant de  $(a_n)_{n \geq 0}$  et tel que

1. Si  $|z - z_0| < R$ , la série  $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n(z - z_0)^n$  est absolument convergente, *tandis que*
2. Si  $|z - z_0| > R$ , la série  $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n(z - z_0)^n$  diverge grossièrement.

$R \in [0; +\infty]$  est appelé rayon de convergence de la série entière  $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n(z - z_0)^n$  et s'exprime à partir des *coefficients* de cette série à travers l'identité

$$R = \left( \limsup_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{|a_n|} \right)^{-1}$$

Notons enfin que dans le cas où  $|z - z_0| = R$ , diverses possibilités sont envisageables (*convergence, convergence absolue ou divergence* de la série entière  $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n(z - z_0)^n$ ).

**Quelques exemples de calculs de rayons de convergence :**

1. Le rayon de convergence de la série entière  $\sum_{n=0}^{+\infty} (n!)z^n$  est nul !  
En effet, d'après la *formule de Stirling* :

$$\limsup_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{n!} = \limsup_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{n^n e^{-n} \sqrt{2\pi n}} = +\infty$$

2. Pour la série entière  $\sum_{n=0}^{+\infty} (z-1)^n$ , on obtient le rayon de convergence  $R = 1$ .  
En effet :

$$\limsup_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{1} = 1$$

3. Pour la série entière  $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n} (z-i)^n$ , on obtient encore  $R = 1$  puisque

$$\limsup_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{\frac{1}{n}} = 1$$

### Valeurs de certaines séries entières célèbres :

1. Pour tout nombre complexe  $z = x + iy$  :

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} z^n = \exp(z) = e^{x+iy} = e^x (\cos y + i \sin y)$$

2. Pour tout nombre complexe  $z$  tel que  $|z| < 1$  :

$$\sum_{n=0}^{+\infty} z^n = 1 + z + z^2 + \dots + z^n + \dots = \frac{1}{1-z}$$

tandis que

$$\sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n z^n = 1 - z + z^2 - \dots + (-1)^n z^n + \dots = \frac{1}{1+z}$$

3. Pour tout nombre complexe  $z$  tel que  $|z| < 1$  :

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n} z^n = -\log(1-z) = -\{\ln|1-z| + i \operatorname{Arg}(1-z)\}$$

tandis que

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{n} z^n = z - \frac{z^2}{2} + \frac{z^3}{3} - \dots + \frac{(-1)^{n+1}}{n} z^n + \dots = \log(1+z)$$

A ce stade, on parvient à remarquer que la valeur de la dernière série ci-dessus pouvait se deviner en "intégrant terme à terme" l'identité

$$\sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n z^n = 1 - z + z^2 - \dots + (-1)^n z^n + \dots = \frac{1}{1+z}$$

Dans l'autre sens, on peut être tenté de "dériver terme à terme" e.g. l'identité  $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n} z^n = -\log(1-z)$  ... Mais est-ce bien licite ??

## II- Fonctions Analytiques et Dérivabilité Complexe.

### Notations et définitions :

- Etant donné  $z_0 \in \mathbb{C}$  et  $R > 0$ , on pose

$$D_{z_0, R} = \{z \in \mathbb{C} : |z - z_0| < R\}$$

- On dira que le sous-ensemble (non-vidé)  $\Omega$  de  $\mathbb{C}$  constitue un domaine ouvert dans  $\mathbb{C}$  si :

$$\forall z_0 \in \mathbb{C}, \exists R > 0, \quad D_{z_0, R} \subset \Omega$$

- **Ex. :**

- $\mathbb{C}$  constitue bien évidemment un tel domaine ouvert, ainsi que  $\mathbb{C} \setminus \{Z_0\}$  pour tout nombre complexe fixé  $Z_0$ .
- $\Omega = \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}_+$  constitue un domaine ouvert du plan complexe, tandis que  $\tilde{\Omega} = \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}_+^*$  n'en est pas un !

**Notations et définitions (suite) :**

Soit  $D = D_{z_0, R}$  un disque ouvert dans le plan complexe et  $f : D \rightarrow \mathbb{C}$  une fonction à valeurs complexes définies sur  $D$ .

- On dira que  $f$  est Développable en Série Entière (DSE) dans  $D$  s'il existe une suite complexe  $(a_n)_{n \geq 0}$  permettant d'écrire

$$\forall z \in D, \quad f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n (z - z_0)^n$$

- On dira que  $f$  est *dérivable* en  $z_0$  s'il existe une constante complexe  $C$  pour laquelle

$$\frac{f(z_0 + \zeta) - f(z_0)}{\zeta} \xrightarrow{\zeta \rightarrow 0} C$$

Comme pour les fonctions d'une variable réelle, on pourra alors poser  $C = f'(z_0)$  ... mais il s'agit là d'une forme *très forte* de dérivabilité, comme nous allons bientôt le constater !

### Définition et Théorème Fondamental :

Soit  $\Omega$  un domaine ouvert du plan complexe et  $f : \Omega \longrightarrow \mathbb{C}$  une fonction à valeurs complexes définies sur  $\Omega$ .

- On dira que  $f$  est *analytique dans  $\Omega$*  si

$$\forall z_0 \in \Omega, \exists R > 0, \quad D_{z_0, R} \subset \Omega \text{ et } f \text{ est DSE dans } D_{z_0, R}$$

- **(Un) Théorème fondamental de l'analyse complexe :**

La fonction  $f : \Omega \longrightarrow \mathbb{C}$  est *analytique dans  $\Omega$*  si et ssi  $f$  est *dérivable* en tout point  $z_0$  de  $\Omega$  !

Dans ce cas, on pourra présenter  $f$  *localement* à travers sa série de Taylor, au sens où l'on aura

$$f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n (z - z_0)^n = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^{(n)}(z_0)}{n!} (z - z_0)^n$$

dès lors que  $z$  est "suffisamment proche" de  $z_0$ .

**Deux Propriétés Fondamentales :**

Soit  $f : D \longrightarrow \mathbb{C}$  une fonction DSE sur le disque ouvert  $D$ , telle que

$$\forall z \in D, \quad f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n (z - z_0)^n$$

- $f'$  est telle que

$$\forall z \in D, \quad f'(z) = \sum_{n=1}^{+\infty} n a_n (z - z_0)^{n-1}$$

tandis que  $F : D \longrightarrow \mathbb{C}$  donnée par

$$\forall z \in D, \quad F(z) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{a_n}{n} (z - z_0)^n$$

fournit la primitive de  $f$  s'annulant en  $z_0$  !

- Dans le cas où  $z_0 = 0$ , les fonctions  $g : D \longrightarrow \mathbb{C}$  et  $h : D \longrightarrow \mathbb{C}$  définies

respectivement par

$$\forall z \in D, \quad g(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_{2n}(z - z_0)^{2n} \quad \text{et} \quad h(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_{2n+1}(z - z_0)^{2n+1}$$

fournissent les parties paire et impaire de la fonction  $f$  !

### Exemples :

1. La fonction  $\exp : \mathbb{C} \longrightarrow \mathbb{C}$  peut être présentée à partir de sa série de Taylor autour de  $z_0 = 0$  :

$$\forall z \in \mathbb{C}, \quad e^z = e^{x+iy} = e^x(\cos y + i \sin y) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^n}{n!}$$

mais aussi en se basant sur sa série de Taylor autour de n'importe quel autre point  $z_0$  :

$$\forall z \in \mathbb{C}, \quad e^z = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\exp^{(n)}(z_0)}{n!} (z - z_0)^n = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{e^{z_0}}{n!} (z - z_0)^n = e^{z_0} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} (z - z_0)^n$$

On retrouve par là-même la *multiplicativité de la fonction exponentielle*, à

savoir le fait que

$$\forall (z, z_0) \in \mathbb{C}^2, \quad e^z = e^{z_0} \cdot e^{z-z_0}$$

Ses parties paire et impaire sont les fonctions  $\cosh, \sinh : \mathbb{C} \longrightarrow \mathbb{C}$  données respectivement par

$$\forall z \in \mathbb{C}, \quad \cosh(z) = \frac{e^z + e^{-z}}{2} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^{2n}}{(2n)!} = 1 + \frac{z^2}{2} + \frac{z^4}{24} + \dots$$

et

$$\forall z \in \mathbb{C}, \quad \sinh(z) = \frac{e^z - e^{-z}}{2} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^{2n+1}}{(2n+1)!} = z + \frac{z^3}{6} + \frac{z^5}{120} + \dots$$

$\cosh : \mathbb{C} \longrightarrow \mathbb{C}$  est paire,  $\sinh : \mathbb{C} \longrightarrow \mathbb{C}$  est impaire et l'on a  $\cosh + \sinh = \exp$ , avec en outre

$$\forall z \in \mathbb{C}, \quad \cosh'(z) = \sinh(z), \quad \sinh'(z) = \cosh(z) \quad \text{et} \quad \cosh^2(z) - \sinh^2(z) = 1$$

2. On parvient aussi à retrouver les fonctions  $\cos$  et  $\sin$  de la trigonométrie

circulaire en posant :

$$\forall z \in \mathbb{C}, \cos(z) = \frac{e^{iz} + e^{-iz}}{2} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n z^{2n}}{(2n)!} = 1 - \frac{z^2}{2} + \frac{z^4}{24} - \dots$$

et

$$\forall z \in \mathbb{C}, \sin(z) = \frac{e^{iz} - e^{-iz}}{2i} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n z^{2n+1}}{(2n+1)!} = z - \frac{z^3}{6} + \frac{z^5}{120} - \dots$$

La 1<sup>ère</sup> propriété fondamentale permet alors de récupérer les identités  $\cos' = -\sin$  et  $\sin' = \cos$ , et l'on a aussi

$$\forall z \in \mathbb{C}, \cos^2(z) + \sin^2(z) = 1$$

3. On a pour tout  $z$  tel que  $|z| < 1$  :

$$\log(1+z) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{n} z^n = z - \frac{z^2}{2} + \frac{z^3}{3} - \dots + \frac{(-1)^{n+1}}{n} z^n + \dots$$

### III- Equations de Cauchy-Riemann et Fonctions Harmoniques.

Dans ce paragraphe,  $f : \Omega \longrightarrow \mathbb{C}$  est une fonction analytique dans le domaine ouvert  $\Omega$  et l'on pose

$$\forall z \in \Omega, f(z) = f(x + iy) = f_1(x, y) + if_2(x, y),$$

$f_1, f_2$  étant quant à elles des fonctions à valeurs réelles.

#### Equations de Cauchy-Riemann :

Dès lors que  $f : \Omega \longrightarrow \mathbb{C}$  est dérivable (au sens complexe), les fonctions  $f_1, f_2 : \Omega \longrightarrow \mathbb{R}$  doivent admettre des dérivées partielles du 1er ordre dans  $\Omega$  et l'on doit avoir :  $\forall (x_0, y_0) \in \Omega,$

$$\begin{cases} \frac{\partial f_1}{\partial x}(x_0, y_0) = \frac{\partial f_2}{\partial y}(x_0, y_0) \\ \frac{\partial f_1}{\partial y}(x_0, y_0) = -\frac{\partial f_2}{\partial x}(x_0, y_0) \end{cases}$$

Ces deux équations fondamentales peuvent être obtenues en posant  $\zeta = h$  puis  $\zeta = i \cdot h$  dans l'identité

$$\lim_{\zeta \rightarrow 0} \frac{f(z_0 + \zeta) - f(z_0)}{\zeta} = f'(z_0),$$

$h$  étant un nombre réel (qui a vocation à tendre vers 0).

**Conséquence importante : harmonicité de  $f_1$  et  $f_2$  :**

les parties réelle et imaginaire  $f_1, f_2 : \Omega \longrightarrow \mathbb{R}$  de la fonction analytique  $f$  sont en fait de classe  $\mathcal{C}^2$  et *harmoniques* dans le domaine ouvert  $\Omega$ , au sens où :  $\forall (x_0, y_0) \in \Omega$ ,

$$\Delta f_1(x_0, y_0) = \left\{ \frac{\partial^2 f_1}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 f_1}{\partial y^2} \right\} (x_0, y_0) = 0 = \Delta f_2(x_0, y_0)$$

**N.B.** : on vient de voir apparaître un opérateur qui occupe une place centrale en physique et en sciences de l'ingénieur (ainsi que dans bien des branches de la Mathématique !), l'Opérateur de Laplace

$$\Delta : \varphi \mapsto \left\{ \frac{\partial^2 \varphi}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 \varphi}{\partial y^2} \right\},$$

opérateur que l'on peut considérer par exemple comme un endomorphisme de l'espace vectoriel des fonctions  $\varphi : \Omega \longrightarrow \mathbb{R}$  de classe  $C^\infty$  sur  $\Omega$ .

### Exemples :

1. Les parties réelle et imaginaire de la fonction exponentielle sont manifestement les fonctions  $f_1, f_2 : \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}$  données respectivement par

$$f_1(x, y) = e^x \cos y \text{ et } f_2(x, y) = e^x \sin y$$

Au 1er ordre, on a manifestement

$$\frac{\partial f_1}{\partial x}(x, y) = e^x \cos y = \frac{\partial f_2}{\partial y}(x, y)$$

et

$$\frac{\partial f_1}{\partial y}(x, y) = -e^x \sin y = -\frac{\partial f_2}{\partial x}(x, y)$$

(Equations de Cauchy-Riemann).

A l'ordre 2, on constate que

$$\Delta f_1 = \Delta f_2 = 0$$

2. Dans le cas de la fonction  $\log : \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}_+$ , remarquons que si  $x = \operatorname{Re}(z) > 0$ :

$$\log(z) = \ln(|z|) + i\operatorname{Arg}(z) = \ln(\sqrt{x^2 + y^2}) + i \arctan\left(\frac{y}{x}\right)$$

On a donc, toujours dans le domaine où  $x = \operatorname{Re}(z) > 0$  :

$$\frac{\partial f_1}{\partial x}(x, y) = \frac{\partial}{\partial x} \left\{ \ln(\sqrt{x^2 + y^2}) \right\} = \frac{x}{x^2 + y^2} = \frac{\partial}{\partial y} \left\{ \arctan\left(\frac{y}{x}\right) \right\} = \frac{\partial f_2}{\partial y}(x, y)$$

tandis que

$$\frac{\partial f_1}{\partial y}(x, y) = \frac{\partial}{\partial y} \left\{ \ln(\sqrt{x^2 + y^2}) \right\} = \frac{y}{x^2 + y^2} = -\frac{\partial}{\partial x} \left\{ \arctan\left(\frac{y}{x}\right) \right\} = -\frac{\partial f_2}{\partial x}(x, y)$$